ETC



« Paysages Inter Sites » à la rivière Métabetchouane, à Desbiens

Paysages Inter Sites, site du Centre d'histoire et d'archéologie de la Métabetchouane, Desbiens, Du 8 au 22 juillet

Numéro 35, septembre-octobre-novembre 1996

Art et mondialisation 2 : les frontières

URI: https://id.erudit.org/iderudit/36019ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

0835-7641 (imprimé) 1923-3205 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1996). « Paysages Inter Sites » à la rivière Métabetchouane, à Desbiens / *Paysages Inter Sites*, site du Centre d'histoire et d'archéologie de la Métabetchouane, Desbiens, Du 8 au 22 juillet. *ETC*, (35), 10–14.

Tous droits réservés © Revue d'art contemporain ETC inc., 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



ACTUALITÉS / DÉBATS

LAC-SAINT-JEAN

Paysages Inter Sites, site du Centre d'histoire et d'archéologie de la Métabetchouane, Desbiens, Du 8 au 22 juillet

Parisé par Langage Plus d'Alma, 5 artistes réalisèrent en juillet des œuvres in situ sur le site historique et archéologique de la rivière Métabetchouane, à Desbiens. Danyèle Alayn, Paxcal Bouchard, Sonia Robertson, Mike MacDonald et Gilles Morissette avaient été sélectionnés en raison de leurs approches différentes à l'égard des propos art et nature. Ces projets ont été conçus à partir d'éléments de l'environnement immédiat, à caractère éphémère. Enfin, *Inter Sites* signifie : multiplier les lieux d'interférences entre les générations, les régions et les cultures.



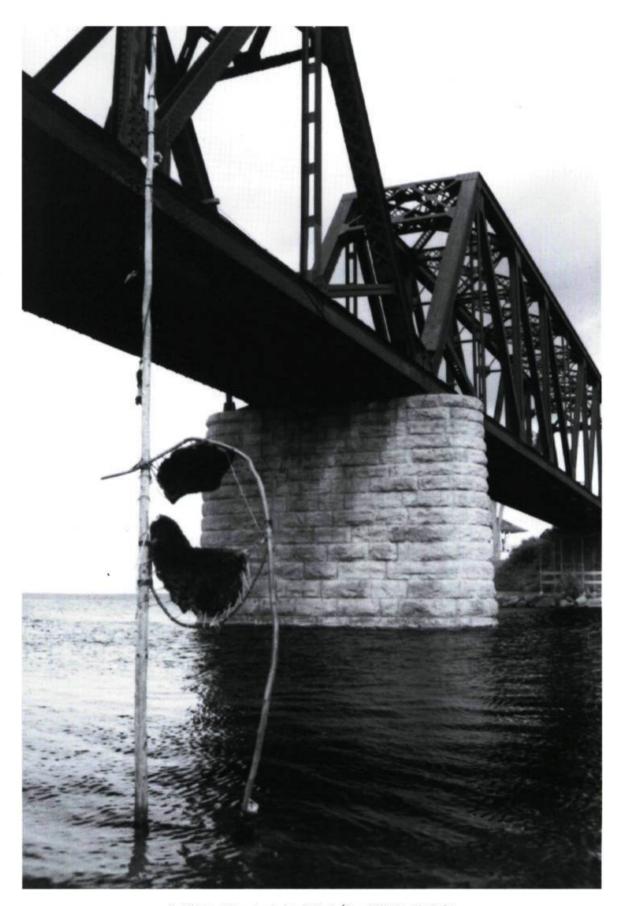
PHOTO: MARKE-LOSÉE DESROCHERS

Gilles Morissette, Spirale # 2, 1996. Les deux spirales privilégient deux axes : vers le chemin de fer et le centre du pont. La 1° spirale oriente le regard vers le monument historique La poudrière; la 2° spirale mêne vers un arbre centenaire.



Danyèle Alain, Sans titre, 1996. Tôle, bois, feu.

éalisée en trois étapes : la réapppropriation de trois bosquets d'herbes aux dimensions différentes; la préparation du brasier; la construction du nid. Il est à noter qu'étant donné que les herbes brûlées redonnent une autre forme de végétation au fil du temps, l'œuvre se poursuit. Lieu :un champ, près du Lac-Saint-Jean, à l'arrière du Centre d'histoire et d'archéologie de la rivière Métabetchouane.



Sonia Robertson (artiste montagnaise du Lac-Saint-Jean), Échanges, 1996. Photo : Alain Ouellet

Indissociable du rituel puisque chaque jour à la même heure, pendant 7 jours, l'artiste dressait un mât. Elle a vécu sur le site pendant la durée du projet en installant son campement (tente montagnaise) sur l'autre rive du Centre d'histoire, aux abords de la Métabetchouane. Les deux premiers mâts ont été dressés près du monument Jean Dequen et les 5 autres ont été placés en cercle devant le campement de l'artiste. Chaque sommet de mât présentait des objets symboliques tels que crânes de castor, miroir, peaux de castor, plumes, pierres, pointes de porc-épic, drapeaux blanc, rouge, bleu, noir...



Paxcal Bouchard, Zone interdite, 1996. Clôture hydroélectrique P.V.C., sacs en plastique, bois, huile (sigles et symboles), gazon, terre.

l'intérieur de cet enclos était découpée au sol une immense feuille de chanvre.



PHOTO: MARKE-JOSÉE DESROCHERS

Mike MacDonald (artiste autochtone de Vancouver), Jardins de papillons, 1996.

e jardin de plantes médicinales était situé devant la façade du Centre d'histoire et d'archéologie de la Métabetchouane. Chacune des plantes a été choisie en raison de ses vertus médicinales et des types de papillons qu'elle est susceptible d'attirer. Selon les croyances ancestrales de l'artiste, les papillons transportent l'âme des ancêtres guérisseurs et s'ils sont attirés par une plante particulière c'est que celle-ci possède des vertus médicinales.